

En abordant l'œuvre de XAVIER NOIRET-THOMÉ, deux traits semblent fondateurs¹: d'une part, le lien qu'il entretient avec l'histoire de la peinture, ses figures emblématiques et œuvres de tous bords, d'autre part, son geste jubilatoire, iconoclaste, voire irrévérencieux. *Ghosts*, titre de l'exposition à la galerie Roberto Polo, met en exergue le premier de ces traits. Le second, quant à lui, passe plus exclusivement par l'image, ses dynamiques et sensations. Seraient-ce là le sujet et la forme qui façonnent l'œuvre ?

XNT - INVOQUER / ÉVOQUER

L'espace du tableau semble être pour Xavier Noiret-Thomé (°1971, Charleville-Mézières (F) ; vit et travaille à Bruxelles) l'occasion d'un grand repas. Une sorte de banquet familial, un peu à l'ancienne : on y voit se rencontrer ancêtres et bambins, passer fantômes et amis, se révéler, dans les cercles lointains des cousins, quelques filiations louches, évidentes mais discrètes. Sur ses toiles, il y a donc des invités : un parcours de références comme des invocations, des objets rapportés comme des évocations. Par l'invocation de ses prédécesseurs, voilà son geste inscrit dans une certaine grandeur dont témoigne l'histoire. En contrepoint, la présence d'objets rapportés évoque, quant à elle, l'univers quotidien du peintre dans son atelier. Ainsi qu'il le confie à Hans Theys dans un long entretien, sa pratique l'ancre pleinement dans un flux que ses œuvres condensent. À titre d'exemple, ses compositions cosmogoniques, telles que *Quest* (2008), renferment et prolongent différents moments de l'histoire de la peinture : des *Nymphéas* de Monet au *Dripping* et à la tradition du *All-over*, en passant par les tableaux abstraits de Mondrian. Selon ce qui l'occupe et capte le regard—sujet, composition, rendu de matière—, peuvent surgir Van Eyck ou Matisse, Eugène Leroy, de Chirico, Beuys ou Basquiat. Un tas d'anecdotes s'entrecroisent sous forme de motifs, de touches ou de textures... Xavier Noiret-Thomé fabrique une peinture à tiroirs, parfois miroir, joyeuse et familière. L'histoire des quatre portraits *E.R.*, *B&E.S.*, *X.N-T* et *D.Z* met en lumière ce rapport d'influences que l'artiste entretient avec ses maîtres tout en cherchant sa mise à distance par le geste "iconoclaste" : jugeant ses tableaux trop proches de leur source d'inspiration, il les recouvrira d'une couche de chrome en bombe. Tout en offrant un espace de projection plus puissant et ouvert, les portraits



Xavier Noiret-Thomé,
Big Mother,
2013–14, acrylique, spray, sable et collage

s'autonomisent par le biais d'une intervention qui est elle-même distanciée.

Souvent, la peinture de Noiret-Thomé regorge de strates autant qu'elle foisonne de sens de lecture. Le regard erre spontanément de zones en zones et de l'infra au supra. Les motifs en réserve côtoient des traits de pinceau à main levée, les plans se contredisent et les matières les plus hétérogènes dialoguent au mieux de leur potentiel technique et visuel. Sur base d'un dessin acrylique automatique ou de quelques taches de couleurs, le processus créatif s'enclenche et les couches successives de diverses textures forment progressivement l'objet et le sujet. XNT utilise pochoirs et pinceaux, bombe, vernis, laque et paillettes... Le tout étant de peindre. *La Méduse* (2009–2010) permet de bien apprécier cette complexité des plans et des effets graphiques. On y sent la juxtaposition des multiples gestes du peintre en différents moments. Ainsi, si certains traits rapides et couleurs dégoulinantes forment un plan de la représentation et un temps de création, d'autres motifs tels qu'ici cette croix, ces délimitations nettes de différents cadres sur la même toile, offrent de nouveaux plans et une sensibilité plus mesurée qui semble coordonner l'ensemble.

L'exposition à la galerie Roberto Polo rassemble une petite trentaine de toiles, puisée dans la production de l'artiste. Elle est aussi l'occasion d'une publication monographique de quatre-vingt pages, reproduisant une importante part de l'œuvre récente de Xavier Noiret-Thomé ainsi qu'un texte du critique anglais Martin Herbert.

Jérémie Demasy

¹ Voir Bernard Marcadé, "Les débâcles de la peinture", dans *Xavier Noiret-Thomé, Analogues*, Maison d'édition pour l'art contemporain, Arles, 2012 ; Hans Theys, "D'une pratique à l'autre — Conversation avec Xavier Noiret-Thomé", dans *Xavier Noiret-Thomé, Analogues*, Maison d'édition pour l'art contemporain, Arles, 2012 ; Claude Lorent, "Une incroyable jubilation picturale", dans *Arts Libre*, Bruxelles, 15 février 2013 ; Martin Herbert, "Double image", dans *Ghosts*, Roberto Polo Gallery, Bruxelles, 2015.

XAVIER NOIRET-THOMÉ GHOSTS

ROBERTO POLO GALLERY
8-12 RUE LEBEAU
1000 BRUXELLES
WWW.ROBERTOPOLOGALLERY.COM
JUSQU'AU 7.06.15